

Déjà en 2009 plus de 2000 Catalans ont fait la route jusqu'à Bruxelles pour expliquer pourquoi nous avons de bonnes raisons de penser qu'il y a une fissure dans la démocratie espagnole. Nous avons fait confiance au Parlement Européen en tant qu'institution garante de la protection de ses citoyens face à n'importe quel abus anti-démocratique.

Aujourd'hui beaucoup plus de 2000 Catalans sont revenus. Nous savons que le franquisme est vivant et nous refusons de croire que l'Europe va simplement regarder ailleurs et laisser l'Espagne utiliser la violence pour arrêter la volonté démocratique du peuple catalan.

---

DESOLES DE VOUS DERANGER  
MAIS NOS ELUS

**SONT EN PRISON!**



**CATALOGNE**

**Capitale** Barcelona

**Population** 7.5 million

**Superficie** 32.108 km<sup>2</sup>

**Gouvernement** En prison

## UN PETIT RAPPEL DU CONTEXTE

Cela fait 9 ans que nous, Catalans, avons d'intenses débats concernant des questions comme la démocratie, le droit à l'autodétermination, la solidarité, la responsabilité, l'égalité, le respect pour les minorités, la tolérance, le bien commun, la viabilité économique de la Catalogne et de l'Espagne, le respect de soi... Nous avons exprimé notre volonté de créer notre république pour tous et de taille humaine à travers des manifestations massives, et avons choisi de passer à l'acte en organisant un référendum populaire avec le consentement du gouvernement espagnol, qui l'a refusé jusqu'à 18 fois. Nous croyons que la volonté du peuple est à la base de la démocratie et que c'est un devoir d'en donner les moyens d'expression.

Finalement le référendum a été organisé conformément aux lois du Parlement Catalan, qui détenait la majorité pour prendre cette décision. L'Espagne a fait preuve de grandes violences en essayant de nous empêcher de voter. Nous avons dû défendre nos urnes avec nos corps.

Les relations entre les deux gouvernements sont devenues de plus en plus difficiles dans la mesure où nous parlons deux langues différentes (c'est le cas!): l'Espagne décrit la réalité en termes de victoire et défaite, domination et soumission, honneur et humiliation... Dès lors quand nous leur proposons "dialogue et médiation" ils comprennent "faiblesse". Ce qui pour nous est "trahison" est seulement pour eux "tenter d'arracher la victoire", «jouer carte sur table» n'est pas une valeur pour eux. La catalanophobie est devenue un instrument politique entre leurs mains afin de gagner les élections et distraire l'attention des cas de corruption.

Ils ont la main mise sur les médias: des notions comme démocratie, liberté, Etat de droit... sont manipulés au point de générer de la confusion dans notre propre perception de la réalité. Mais la réalité crue est que l'Espagne a imposé ses règles et détient des leaders catalans qui n'ont rien fait d'autre que de montrer du respect pour les droits fondamentaux et exécuter leurs

mandats électoraux. Aujourd'hui, notre gouvernement légitime est destitué, nos représentants mis en prison ou exilés, et ce sont des personnes non élues qui gouvernent les institutions catalanes. Mais notre souhait d'émancipation politique ne va pas s'essouffler.

La détermination de la population à conserver le droit de décider de son futur a poussé l'Espagne à montrer son vrai visage. Ce faisant nous avons appris plusieurs choses:

En Espagne, vous ne pouvez pas vous présenter à des élections avec un programme électoral tant que vous ne l'avez pas mis en pratique. La seule raison pour laquelle ils n'interdisent pas vos idées est qu'ils ne peuvent pas le faire.

La répression et les méthodes totalitaires peuvent être utilisées en Espagne afin de brimer la volonté de ses citoyens. Les partis espagnols les plus "progressistes" y consentent par leur silence.

Il n'y a pas de séparation des pouvoirs en Espagne. Les membres du pouvoir judiciaire sont choisis par les partis qui gouvernent le pays et leur sont soumis. Des personnes innocentes peuvent être détenues et mises en prison "préventivement" de manière irrégulière en moins de 24h s'il leur arrive de penser d'une manière qui peut mettre en question le pouvoir en place, tandis que pour les gens impliqués dans des cas de corruption cela peut prendre 10 ans pour que commence leur procès.

S'il te plaît, Europe, écoute-nous. La démocratie ne devrait pas être considérée comme une concession. Elle doit être défendue. Une position équidistante entre démocratie et répression n'est pas possible. En disant qu'il s'agit d'une affaire interne de l'Espagne tu prends parti. Quand l'autoritarisme, la répression et la violence ne sont pas condamnées, alors la démocratie est fragilisée et mise en question. Souviens-toi de toutes les choses que tu as apprises de ton propre passé. Gardons à l'esprit que ceux qui oublient leur passé sont condamnés à le répéter.

# SAUVEZ LES VALEURS EUROPÉENNES!

D'abord ils sont venus chercher les Socialistes, et je n'ai pas réagi  
Parce que je n'étais pas socialiste

Ensuite ils sont venus chercher les syndicalistes, et je n'ai pas réagi  
Parce que je n'étais pas syndicaliste

Puis ils sont venus chercher les Juifs, et je n'ai pas réagi  
Parce que je n'étais pas juif

**Finalement ils sont venus me chercher, et il ne restait plus personne pour me défendre**